

Deuxième Grand Slam national : la poésie dans tous ses états à Nantes !

Le 2^e Grand Slam national se déroule ce week-end au Lieu unique à Nantes. Seize équipes, soixante-quatre slameurs venus de la France entière s'affrontent à coups de vers, de rimes ou de proses pour gagner ce tournoi poétique. Sympathique.

C'est en 1980 qu'un ouvrier du bâtiment de Chicago, un nommé Marc Smith, invente la compétition du slam de poésie. Le slam, c'est la poésie dans tous ses états. Il n'y a pas de règle, la seule limite est celle du temps, pas plus de trois minutes.

Dans ces tournois, les performances de poésie sont jugées par cinq membres d'un jury choisi parmi le public. Les

poètes ont trois minutes pour présenter leur création originale. Les juges donnent une note de 1 à 10 évaluant la qualité de la performance, le contenu ainsi que l'originalité du poème.

Les juges doivent « mettre de côté leurs préjugés » et ne pas se laisser influencer par le public qui, lui, doit tout faire pour tenter d'influencer les juges ! Cela donne des verdicts animés, car le public participe beaucoup et toujours avec correction.

Soixante-quatre poètes au verbe acéré

La journée d'hier était celle des tours éliminatoires. Seize équipes (composées de quatre poètes et d'un coach) venues des quatre coins du pays (Besançon, Cannes, Montpellier, Forcalquier, Troyes, Strasbourg...) se sont affrontées lors de rounds des plus rythmés.

Des slams humoristiques, intellectuels, philosophiques ou poétiques, les textes sont de toutes les couleurs, de toutes les sonorités.

« Ils se marchent sur la tête dans des boîtes en béton qu'ils prennent pour des maisons », martèle Xavier alors que Couilles de loup prétend : « Les vers, ça se déclame pas, ça se boit », ou que Boris Crack clame « Je n'ai pas de pays, je n'ai qu'un PI (Poésie Infernale) », les styles diffèrent, les messages aussi.

Retransmis dans le monde entier

Trois scènes ont été mises en service, et pour que tout le monde puisse suivre le déroulement du tournoi, le Grand Atelier, l'atelier du premier étage et le bar sont munis d'un ordinateur, d'un rétroprojecteur et d'un écran géant où s'affichent les scores en direct.

Photo S.Sz.



Boris Crack : « Je n'ai pas de pays, je n'ai qu'un PI (Poésie Infernale). »

De plus, le Grand Slam sera retransmis en direct et dans le monde entier par le biais du site Internet de la Fédération française

de slam poésie (FFDSP).

Le programme de ce dimanche est des plus alléchants :

de 10 à 12 heures, états généraux des poètes du Slam, afin de discuter du développement du mouvement en France et à l'étranger.

À partir de 13 heures, le premier slam de poésie interscolaire volera la vedette aux adultes. Trois équipes de

quatre élèves âgés de six à douze ans tenteront de remporter ce premier tournoi.

De 15 à 16 h 30, demi-finale par équipes, **de 17 heures à 17 h 15**, performance de Marc Smith alias « Slampapi »

et enfin **de 17 h 15 à 18 h 45** finale par équipes. Enfin un peu de poésie dans ce monde de brute... !

Au Lieu unique, entrée libre pour les états généraux et le slam de poésie interscolaire. Entrée : 5 euros pour les demi-finales et la finale.